

## **I- La menace des missiles**

En décembre 2001, la décision de l'administration Bush de se retirer du Traité sur la limitation des systèmes antimissiles balistiques (ABM) de 1972 et de commencer l'élaboration du système national de défense antimissile (NMD)<sup>1</sup> est le reflet d'une perte fondamentale de confiance dans la logique d'une dissuasion sous-jacente à la stratégie nucléaire des États-Unis envers l'Union soviétique durant la presque totalité de la guerre froide. C'est probablement le changement le plus important dans la sécurité globale depuis le début de la course aux armes nucléaires, avec des implications énormes sur le régime international de non-prolifération, de contrôle des armements et de désarmement (NCAD). Les vingt ans de débat sur la défense balistique aux États-Unis laissaient prévoir la décision de Bush, mais la défense nationale antimissile (NMD) est devenue plus pertinente avec les attaques terroristes du World Trade Center et du Pentagone le 11 septembre 2001.

Les attaques, sans précédent quant à la méthode d'exécution et à l'impact, étaient presque tout à fait inattendues pour les partisans de la défense antimissile. Malgré tout, au cours de la dernière décennie, la prolifération internationale de la technologie de l'armement balistique, a sans cesse inquiété les États-Unis. Cette inquiétude a pris de l'ampleur quand on a appris que la Chine et la Russie avaient vendu des missiles balistiques à de nombreux États en Asie et au Moyen-Orient, dont certains comme la Corée du Nord ont commencé à fabriquer des missiles et à développer des technologies pour l'exportation. Les craintes ont augmenté quand les États qui ont acheté de tels systèmes de vecteurs travaillaient à fabriquer des armes de destruction massive (ADM)<sup>2</sup>. La Corée du Nord, l'Iran et la Libye ont aujourd'hui des missiles qui pourraient porter des ADM; celles-ci pourraient au moins toucher les alliés des États-Unis au Moyen-Orient et en Europe, à défaut d'atteindre l'Amérique du Nord. Au milieu des années 90, l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a soutenu que la Corée du Nord retraitait de l'uranium pour fabriquer des armes nucléaires. Répondant à cette accusation, Pyongyang a expulsé les inspecteurs, a fait une menace de guerre et a dénoncé l'AIEA. Puis, en 1998, l'Inde et le Pakistan ont testé des armes nucléaires, apportant un appui de taille aux partisans de la défense antimissile qui doutaient de l'importance des accords de contrôle des armements pour la paix internationale<sup>3</sup>.

Pendant la guerre du golfe Arabo-Persique en 1991, l'Iraq a lancé des missiles Scud contre Israël afin de forcer Tel-Aviv à répliquer militairement et ainsi briser la coalition entre les États arabes